

Dr André DENIER

- C'est une grande figure Turrinoise, Pionnier des rayons X et de la Physiothérapie. Il a mis à jour l'histoire de la Tour du Pin et fait de nombreuses recherches sur le terrain. Auteur de nombreuses publications tant sur le plan médical ou scientifique, que littéraire ou historique dont *La Tour-du-Pin Terre des Dauphins*.



Présentation des machines du Docteur André Denier, lors des fêtes du patrimoine en septembre 2007.



"...Vous possédez à un très haut degré, cette faculté d'explorer simultanément nombre de domaines de l'intelligence, tout en poussant sans cesse plus avant vos investigations à travers la science, qu'elle soit médicale, physique, historique, archéologique, sans pour cela négliger les arts.

C'est à Lyon qu'ont débuté vos études de Médecine, mais votre ardeur au travail et votre soif de connaître vous aiguillaient bientôt vers les découvertes et les réalisations d'une science encore assez nouvelle ; pour mieux vous familiariser avec la radiologie, vous alliez l'étudier à Paris, où vous avez eu l'honneur d'être le brillant élève de maîtres aussi célèbres que le professeur d'Arsonval et Mme. Curie.

Voulant faire bénéficier de votre acquis votre pays d'origine, vous avez créé, à La Tour-du-Pin, un centre thérapeutique, auquel vous avez, peu après, annexé un laboratoire de physique biologique conçu suivant les méthodes les plus récentes, doté par vous d'appareils très puissants et remarquablement perfectionnés.

Vous ne vous êtes pas contenté d'y exercer ; votre envie de savoir comment on agit ailleurs vous incitait, dès 1931, à faire un stage dans un laboratoire de physique biologique aux Etats - Unis ; puis,

désireux de connaître les applications de cette science dans un pays de culture et de civilisation bien différentes, vous alliez en 1936 l'étudier dans un établissement en Union Soviétique.(...)

De vos travaux, de vos recherches, de vos expériences, vous avez fait la synthèse pour l'appliquer dans cette magnifique création qu'est votre clinique de La Tour-du-Pin, connue non seulement de la France entière, mais de l'Etranger... Vous y faites des cures merveilleuses !

Votre ville natale peut être fière de vous et reconnaissante du lustre que vous ajoutez à ses fastes.

L'examen et le traitement des malades, qui, chaque jour, accourent de partout et de plus en plus nombreux pour vous demander le soulagement et la guérison, ne vous empêchent pas de continuer vos recherches, de vous livrer à d'importants travaux de laboratoire et de faire connaître les résultats de vos découvertes, telles que :

- l'anesthésie par voie électrique ; les rayons X rythmés ;
- les ultra-sons appliqués à la médecine, qui vous ont valu de recevoir de l'Académie de Médecine le prix Apostoli
- la radiothérapie exsudative dans le cancer du sein ; la télé - roentgentherapie dans les maladies diastésiques ; en 1932, vous avez étudié les micro-ondes avec le magnétron ; en 1935, vous étiez le premier en France à pratiquer l'électro-encéphalographie avec l'appareil de Hans Berger ; l'année suivante vous réussissiez la première radiothérapie de contact.

Votre traitement de la fièvre de Malte par la télé-roentgentherapie vous a conféré le privilège de recevoir, de la Société de Pathologie comparée, le prix Grollet.

Vous n'oubliez pas la solidarité qui doit exister entre les membres d'une profession ; c'est pour la renforcer parmi les médecins de votre région que vous avez récemment pris l'initiative de créer la Société Scientifique du Nord-Dauphiné.

Malgré une vie déjà extraordinairement occupée par votre action clinique et vos travaux scientifiques, vous trouvez encore le temps de cultiver les arts et les lettres.

Faire allusion, au sujet de votre activité extraprofessionnelle, au violon d'Ingres, serait tout à fait insuffisant ; c'est à tous les instruments d'un orchestre qu'il faudrait, pour être exact, la comparer !

Dès vos années d'étude vous manifestiez vos dispositions pour la sculpture et vous y avez fort bien réussi, témoin le buste de votre illustre maître le professeur d'Arsonval, qui orne à Paris l'Hôpital de la Pitié, et celui de votre célèbre concitoyen, le **docteur Prunelle**.

... C'est avec tout votre coeur que vous vous penchez sur la souffrance et que vous affrontez la maladie ; votre science et votre expérience en étudient les manifestations et l'évolution ; trouvant, dans votre intuition profonde, dans le perfectionnement, et la modernisation des moyens d'agir, la possibilité de la combattre dans un inlassable dévouement, et dans une persévérante volonté l'énergie d'en triompher, mettant magnifiquement en action la maxime gravée au-dessus de votre porte".

Extrait de la réponse au discours de réception du Dr. Dénier par le comte DE QUINSONAS, Président de l'Académie Delphinale, Séance du 19 mai 1951 à l'accadémie Delphinale.